

Le murmure des murs

Autor(en): **Pralong, Estelle / Canosa, Anne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[95] (2007)**

Heft 1516

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-283205>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le murmure des murs

Le murmure des murs : un livre objet d'Anne Canosa, architecte-plasticienne et exploratrice du cosmos. Livre objet car la matérialité-même de l'ouvrage participe à sa signification. *Le murmure des murs* met en scène la modernité urbaine, l'histoire des murs comme écritures minérales de la ville, et le rapport des êtres humains au temps et à l'écriture. *Entretien avec sa conceptrice.*

Propos recueillis par Estelle Pralong

L'émilie : Vous êtes sur le point de terminer un livre, *Le murmure des murs*, comment est né ce projet ?

Anne Canosa : C'est une longue histoire qui commence en 2003 avec une installation plastique et sonore autour des murs d'un morceau de quartier à Genève. Lors de la réalisation de ce projet, je me suis rendue compte que des murs de toutes les époques se côtoyaient. Ce travail a suscité en moi une réflexion sur la ville et ses murs et j'ai eu envie d'aller plus loin : la ville et ses murs, c'est aussi l'inscription des hommes dans le temps. Hors les murs, c'est le « hors du temps » des nomades, le monde de la nature et du chaos. L'expansion de la ville, c'est aussi l'industrialisation – qui a donné naissance à la ville moderne, sans fortification : la ville diffuse ou la ville-territoire ; ainsi que l'avènement de l'imprimerie. En ce sens, l'objet-livre est le résultat matériel logique de ces réflexions. Je vois les murs comme des écritures minérales liées aux représentations et aux mythes de cet espace contrôlé qu'est la ville.

L'émilie : Cet un objet-livre que vous fabriquez, comment se présente-t-il ?

A.C. Le choix du papier symbolise les crépis de façade. Chaque page du livre est conçue comme un pan de mur et offre un paysage différent. Le carré est le symbole de l'homme et de son empreinte sur la terre. Les pierres ne peuvent jamais s'aligner, sinon le mur s'effondre. J'ai choisi cette image pour placer les pavés de texte dans l'espace de la page; ils se déroulent, coulissent et se structurent autour d'un sous-texte qui n'est autre que les murmures des murs, une litanie, le souffle d'un vieux sage qui en a tant vu qu'il pose un regard détaché sur les mondes qui l'entourent. Quant aux proportions des blocs, de la page et des vides, ils sont tous en relation numérique. Les blocs sont de largeur invariable, par contre leur hauteur varient selon les besoins de la prose. Enfin, il est intéressant de relever que le vocabulaire typographique emprunte bon nombre de mots au langage des murs. Blocs de texte, pavé... J'ai donc joué avec cette image.

L'émilie : La fabrication elle-même du livre participe à sa signification.

A.C. : Oui, son impression notamment. Celle-ci se réalisera dans les ateliers de l'API (Association du Patrimoine Industriel) et une grande partie du travail se fera *in situ* au moment des compositions manuelles, de la fonte du plomb et des passages de couleurs. Chaque couleur nécessite un passage. Pour cela, j'ai réduit les couleurs au « minimum vital », les tonalités suggèrent le désert, sable, roches, sols brûlés et soleil ardent. Une partie des textes sera fondue par la linotype, tandis que l'autre partie sera composée manuellement et les tirages seront imprimés sur une presse à épreuve FAG, chaque feuille nécessitant cinq passages au minimum.

Ces machines sont les dernières à fonctionner encore en Europe, elles sont les témoins « silencieux » d'un art quasi disparu et font partie de la mémoire de l'ère industrielle de l'imprimerie. Tout comme la poésie qui est presque passée dans l'inconscient collectif tant elle est à contre-courant de l'apparence, du vite lu, vite compris...

L'émilie : Ainsi, les murs murmurent à l'oreille des humains ?

A.C. : Le mur nous protège et nous enferme, c'est toute l'ambiguïté des civilisations. Mais chaque mur nous raconte des histoires, qu'il soit beau, laid, ancien ou contemporain, qu'il soit recouvert de graffitis ou de végétaux. La ville est comme un théâtre, j'aime me promener dans ce dédale de strates et de cicatrices parfois douloureuses. Plusieurs lectures s'entrecroisent dans *Le murmure des murs* : l'histoire dans les pavés de texte, les murmures des murs, l'énumération verticale de murs construits de par le monde. Les histoires s'imbriquent et s'expriment de manière onirique. La mise en page est telle qu'il y a autant de vides que de pleins. Les lecteurs et lectrices doivent pouvoir se construire leur propre ville.

L'émilie : Vous avez une formation d'architecte-urbaniste. Quelle est son influence dans votre démarche artistique ?

A.C. : Ma formation d'architecte-urbaniste m'a donné le goût du travail avec l'espace et les matériaux. Je me définis comme une exploratrice du cosmos et du quotidien. Je recherche l'éternité dans les plis du quotidien. Une fissure dans un mur suffit pour décoller ! Le livre a été conçu comme un projet d'architecture, comme l'élaboration du plan d'une ville. Mon travail consiste à améliorer le quotidien des villes puisque c'est notre habitat. C'est un équilibre à trouver entre nos origines nomades, hors du temps et la ville qui nous ancre dans le temps et la modernité. Paradoxalement, aujourd'hui on construit à nouveau des murs pour se protéger de l'Autre. Cela semble être la seule réponse que nous avons trouvée pour soulager notre peur de l'inconnu. Les quartiers riches s'enferment, l'Inde construit un mur plus grand que la Muraille de Chine pour se préserver des réfugiés du Bangladesh. Le mur est ainsi devenu une réponse à des problèmes sociaux dont on peut se demander si elle est vraiment adéquate.



Livre vendu en souscription, contact : anne.canosa@akademia.ch